



















METEO DES MARCHES à fin mars 2020

(Rédigé le mardi 24 mars 2020)












Marchés de Taux

	Niveau au 23/03/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (France)	- 0,44 %	- 0,45 %	   Taux court terme
 Euribor 3 mois (France)	- 0,37 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (France)	- 0,19 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	0,10 %	0,12 %	   Taux long terme
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,36 %	- 0,19 %	
 BOND 10 ans (Etat US)	0,81 %	1,92 %	

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 23/03/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,0688	- 4,8 %	   Marchés divers
 Or / Gold (\$/once)	1 493	- 1,6 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	26	- 61 %	

Marchés actions

	Niveau au 23/03/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	3 897	- 34,8 %	      Marchés actions
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 549	- 32,0 %	
 S & P 500 (Etats-Unis)	2 305	- 28,7 %	
 Dow Jones (Etats-Unis)	19 174	- 32,8 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	16 888	- 28,6 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	803	- 27,9 %	

Les raisons de tenir bon et de saisir les opportunités !

Le CAC 40 a déjà perdu près de 2 000 points (- 35 %). Les banques centrales et les Etats organisent une riposte massive et innovante afin que les entreprises puissent se financer et que les ménages continuent de consommer. En Chine, la situation sanitaire se normalise.

Comment stopper l'hémorragie sur les marchés financiers ?

C'est la question que se posent les investisseurs, les banquiers centraux et les décideurs politiques, alors que la volatilité atteint de nouveaux records.

La situation est inédite. Cette **crise sanitaire** mondiale **ne peut être comparée à aucune autre** à l'origine des précédents krachs. En 2008, c'était le blocage de la sphère financière qui avait contaminé la sphère réelle. Aujourd'hui, c'est l'inverse. A chaque crise son innovation. Il y a dix ans, les banques centrales avaient inventé le « *quantitative easing* » (QE, injection massive de liquidités). Cette fois, les **Etats** mettent en application la théorie de l'« *helicopter money* » : Hongkong a donné directement de l'argent à ses habitants. Avec toutes ces mesures, le système financier peut résister en attendant la résolution de la crise. Cette crise sanitaire peut avoir une fin d'ici quelques mois. La chute des indices des marchés financiers est déjà spectaculaire avec notamment une **baisse de 35 %** du **Cac 40** par rapport au point haut de début d'année.

Quels arbitrages avaient été réalisés et quelle vision à venir ?

Les mouvements sur les portefeuilles des clients avaient initié fin 2019, du fait des valorisations trop tendues et du niveau élevé d'incertitudes : fin de cycle envisagé, guerre commerciale Etats-Unis-Chine, élections américaines, ... (cf nos *Météos des marchés de fin 2019 consultables sur notre site internet*). Concrètement, nous avions donc conseillé d'être sous-pondéré sur les marchés actions et sur les marchés obligataires. Le Covid-19 est arrivé et a déclenché la crise sanitaire que nous connaissons.

Nous estimons que la baisse peut encore se poursuivre même si une **grande partie** du **repli** a été **faite**. Bien sûr, des rebonds techniques vont avoir lieu à court terme. Nous attendons que le **pic de l'épidémie** soit atteint **aux Etats-Unis** pour se renforcer plus significativement sur les marchés. Et ce, d'autant plus que les Etats-Unis ne sont pas bien équipés sur un plan social et hospitalier pour traiter une pandémie de cette amplitude. Par ailleurs, si les **bénéfices** des **sociétés** sont **révisés** drastiquement, il restera encore un **potentiel de baisse** des marchés.

La sortie de crise ?

Les marchés sont complexes du fait du **manque de visibilité** sur la durée de la pandémie qui paralyse l'économie mondiale. La croissance **2020** est **sacrifiée**, le redémarrage serait bien sûr au départ vigoureux mais in fine, on mettra du temps à retrouver le niveau du PIB fin 2019, dans la mesure où certains secteurs devront se restructurer. Nous interprétons cette crise comme un choc exogène brutal qui pèse sur les trésoreries et les résultats d'exploitation des entreprises mais pas encore sur leurs capacités. La durée du confinement conditionne une **reprise « en U »** (rattrapage de la production, de la consommation et de l'investissement) ou **« en L »** (récession durable, croissance plombée par le déficit budgétaire et l'explosion de la dette). Nous pensons que nous n'aurons pas une reprise **« en V »** comme envisagé au début par beaucoup d'acteurs des marchés, mais une chute suivie d'une stabilisation et d'**une reprise graduelle**. La vie économique risque de rester au ralenti encore quelque temps.

Comment repérer et saisir les opportunités ?

Afin de lisser l'entrée sur les marchés dans une vision moyen terme, nous conseillons de **rentrer progressivement** sur les **marchés actions** et **obligataires** compte tenu de la **volatilité** importante, qui retrouve sur les **actions**, des **niveaux supérieurs** à la **crise** de **2008**. L'indice de la peur **« Vix »**, qui mesure la volatilité s'élève pour le **S&P 500** aux Etats-Unis à **88,47** le 18 mars, **très proche** de son pic d'octobre **2008**. Au-delà des turbulences de court terme, les convictions d'Axyne Finance, si elles se réalisent, permettront aux **allocations d'actifs** d'avoir une réelle **capacité de rebond**.

Quand les marchés repartiront à la hausse, il faudra être investi. Beaucoup de secteurs actuellement sont touchés mais profiteront plus tard de la reprise. A titre d'exemple, le **pétrole** qui pâtit, en plus de cette crise transitoire, de la volonté des Russes d'enfoncer l'industrie américaine du gaz de schiste en baissant le prix de l'or noir (Brent - **60 %**) (cf *tableau ci-dessus*). De ce fait, ce sont toutes les sociétés parapétrolières qui amplifient violemment les variations du prix du baril. La demande repartira à la fin de la pandémie. Les cours du baril pourraient se redresser au troisième ou au quatrième trimestre. Par ailleurs, en parallèle pourquoi ne pas profiter de cette période pour **« donner du sens à ses placements »** en allouant une partie de son épargne vers des solutions **ISR** (Investissement **S**ocialement **R**esponsable) pour aider les entreprises à développer leur performance durable à savoir l'environnement, les droits de l'homme, les ressources humaines, le comportement sur les marchés, la gouvernance et puis bien sûr l'engagement sociétal ?